

Les usages de drogues chez les lycéens de Guadeloupe

Résultats de l'enquête ESPAD 2015



Juin 2018

Ce document a été réalisé par le pôle Enquêtes et analyses statistiques de l'OFDT en collaboration avec l'Observatoire régional de la santé de Guadeloupe (ORSAG).

Remerciements : à Vanessa Cornely de l'ORSAG, ainsi qu'à Patrick Robelot, infirmier conseiller technique de l'Académie de Guadeloupe. Aux chefs d'établissement et personnels de l'Éducation nationale et du ministère de l'Agriculture qui ont permis à cette enquête de se dérouler dans les meilleures conditions. Aux professeurs qui ont bien voulu laisser une heure de cours durant laquelle ont eu lieu les passations, aux infirmiers de l'éducation nationale qui ont assuré les passations. Au Rectorat de la Guadeloupe, pour la mobilisation des chefs d'établissements et la coordination des infirmiers de l'éducation nationale nécessaires au recueil des données. À Paul Olivier Gasq (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP)) qui s'est chargé des échantillons, Sonia Benamsilli (Direction générale de l'enseignement scolaire - DGESCO) et Françoise Maine (Secrétariat général de l'enseignement catholique - SGENC). À Julie-Émilie Adès de l'OFDT pour ses conseils et sa relecture.

INTRODUCTION	4
UNE LARGE DIFFUSION DU TABAC, DES BOISSONS ALCOOLISÉES ET DU CANNABIS PARMIS LES LYCÉENS DE GUADELOUPE MAIS DES PRÉVALENCES MOINDRES QUE DANS L'HEXAGONE	6
Cigarettes, cigarette électronique et chicha	6
<i>Cigarettes</i>	6
<i>Chicha</i>	6
<i>e-cigarette</i>	8
La consommation de boissons alcoolisées	8
L'usage de cannabis	8
Autres substances illicites ou détournées	8
LES USAGES RÉGULIERS DE TABAC, ALCOOL ET CANNABIS DANS L'ACADÉMIE DE LA GUADELOUPE	9
ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE TABAC, D'ALCOOL ET DE CANNABIS AU LYCÉE SELON LA CLASSE	10
CIGARETTES ET BOISSONS ALCOOLISÉES PERÇUES COMME MOINS FACILEMENT ACCESSIBLES EN GUADELOUPE	11
DISCUSSION	12
POINT MÉTHODOLOGIQUE	13
RÉFÉRENCES	14

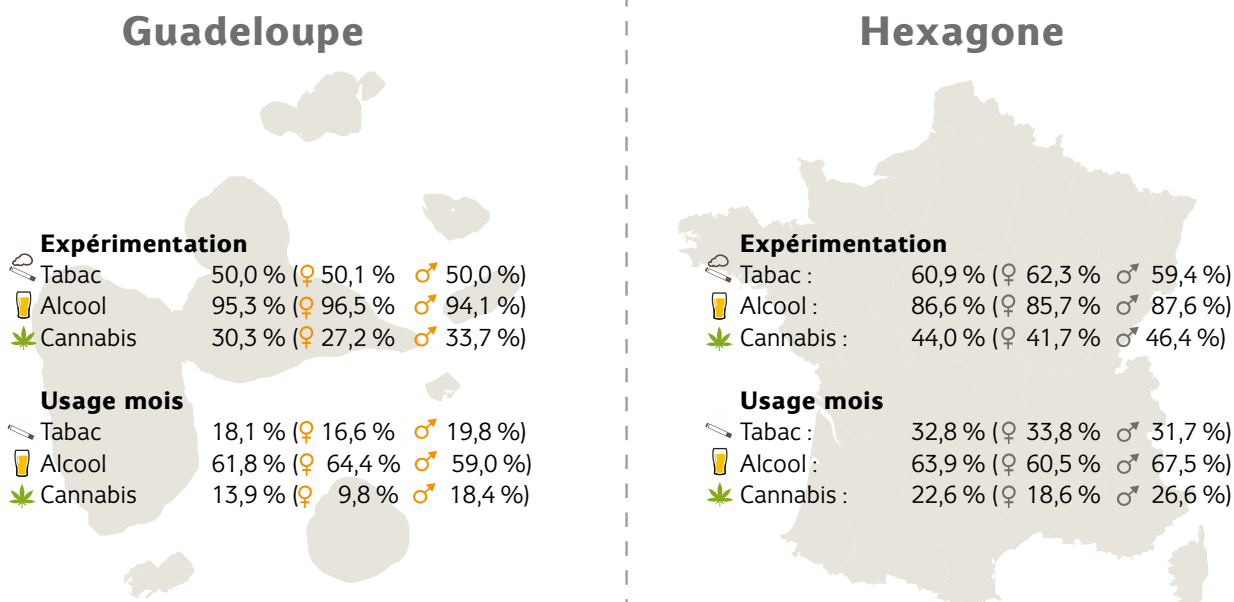
INTRODUCTION

Au cours de la dernière décennie, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) s'est attaché à développer la connaissance autour des comportements d'usage des jeunes générations tant au plan national qu'au sein de territoires circonscrits. C'est dans cette optique qu'ont notamment été développées des analyses régionales de l'enquête European School Survey Project on Alcohol and Others Drugs (ESPAD). Cette enquête, à laquelle l'OFDT est associé depuis 1999, vise principalement à étudier et comparer les consommations de produits psychoactifs, parmi les adolescents âgés de 16 ans, à l'échelle européenne. Cependant, lors de l'exercice 2011, la France a souhaité élargir la population cible de l'enquête à l'ensemble des élèves des lycées d'enseignement général et professionnel. Il s'agit de proposer un angle d'observation complémentaire qui consiste à présenter les données non plus uniquement par âge, mais par niveau de classe (de la seconde à la terminale). La même année, l'OFDT mettait en place une déclinaison de l'enquête dans trois régions académiques volontaires (Poitiers, Toulouse et Rennes) [1].

Cette extension régionale, qui visait à enrichir les approches territoriales déjà menées par l'OFDT à travers l'enquête ESCAPAD [2], entendait également impliquer davantage les acteurs locaux autour d'un projet d'enquête scientifiquement validée, et ce à la faveur de leur participation active dès sa mise en œuvre (réalisation des passations, analyse des données, publication des résultats...). En s'appropriant pleinement les résultats, ces acteurs semblent les plus à même de mobiliser leurs connaissances du territoire et de mettre en place des actions en regard des constats.

S'appuyant sur ces premières expériences, l'exercice 2015 de l'enquête ESPAD a été réalisé conjointement dans les quatre départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion) et dans les trois régions académiques de 2011 (Poitiers, Toulouse et Rennes) afin de proposer, pour la première fois, une comparaison rigoureuse des usages des drogues parmi les lycéens selon différentes réalités géographiques. Quels sont les niveaux d'expérimentation des principales substances psychoactives des lycéens de ces régions ? Comment évoluent ces usages de la classe de seconde à celle de terminale ? Sur quels points les lycéens de ces régions se différencient-ils de leurs homologues de l'Hexagone ?

Figure 1 - Principaux indicateurs d'usage de produits psychoactifs en Guadeloupe et dans l'Hexagone, en 2015



LARGE DIFFUSION DU TABAC, DES BOISSONS ALCOOLISÉES ET DU CANNABIS PARMIS LES LYCÉENS DE GUADELOUPE MAIS DES PRÉVALENCES MOINDRES QUE DANS L'HEXAGONE

Comme dans l'ensemble des territoires étudiés, les expérimentations¹ de tabac, de cannabis et plus encore d'alcool sont largement partagées par les garçons et les filles. Cependant, les expérimentations parmi les lycéens de l'académie de Guadeloupe se révèlent globalement moins importantes que celles mesurées dans l'Hexagone, exception faite des boissons alcoolisées dont la diffusion est légèrement plus élevée. Les usages récents (i.e. au moins un usage au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête) se situent dans le prolongement des expérimentations avec des niveaux d'usage au cours du mois également moindres parmi les jeunes Guadeloupéens, notamment en ce qui concerne la consommation de cigarettes et de cannabis.

Cigarettes, cigarette électronique et chicha

Cigarettes

Le niveau d'expérimentation de cigarettes en Guadeloupe est bien inférieur (50 %) au niveau moyen du reste du territoire national (60,9 %). Il en va de même pour les usages récents, en particulier chez les filles, deux fois moins nombreuses à en avoir consommé au cours du dernier mois en Guadeloupe que dans l'Hexagone. Le tabagisme quotidien concerne seulement 6,8 % des lycéens guadeloupéens, contre 23,2 % des lycéens de l'Hexagone. La différence est surtout portée par les filles, pratiquement quatre fois moins consommatrices que leurs homologues de l'Hexagone. De plus, la consommation intensive de tabac n'est déclarée par aucune lycéenne de Guadeloupe.

Chicha

L'usage de la chicha est mesuré dans l'enquête ESPAD depuis 2007, donnant l'occasion de compléter l'estimation de la consommation de tabac en plus de celle de cigarettes. En 2015, près de la moitié des lycéens de l'Hexagone (47,8 %) ont dit avoir eu l'occasion d'essayer la chicha. Cela porte ainsi la part des expérimentateurs de tabac, que ce soit avec une cigarette ou une chicha, à pratiquement sept élèves sur dix (68,0 %). Parmi les lycéens guadeloupéens, la part de ceux qui ont déjà fumé du tabac avec une chicha s'avère bien moins élevée (19,4 %). Il en est de même, pour le fait d'avoir fumé la chicha sans avoir jamais fumé de cigarette, qui concerne 2,0 % des élèves. L'expérimentation de tabac, qu'il s'agisse de cigarettes ou de chicha, concerne donc au total 52 % des jeunes Guadeloupéens.

1. Pour la définition des différents indicateurs d'usage se référer à l'encadré à la fin du document (page 14)

Tableau 1 - Prévalences des principaux indicateurs des principaux produits (en %)

Niveaux de consommation		Ensemble			Garçons			Filles		
		HEX.	GAUDE-LOUPE	p	HEX.	GAUDE-LOUPE	p	HEX.	GAUDE-LOUPE	p
Tabac	Expérimentation	60,9	50,0	-	59,4	50,0	-	62,3	50,1	-
	Dans le mois : ≥1 cigarette	32,8	18,1	-	31,7	19,8	-	33,8	16,6	-
	Quotidien : ≥1 cigarette/jour	23,2	6,8	-	21,9	6,8	-	24,5	6,7	-
	Intensif : >10 cigarettes/jour	4,9	1,4	-	4,7	2,9	-	5,0	0,0	-
Chicha	Expérimentation	47,8	19,4	-	51,0	21,7	-	44,7	17,1	-
	Dans le mois : ≥1 usage	15,5	4,0	-	18,2	3,4	-	12,9	4,7	-
E-cigarette	Expérimentation	35,1	28,8	-	38,8	27,8	-	31,4	29,8	-
	Dans le mois : ≥1 usage	10,0	5,0	-	11,9	4,8	-	8,0	5,1	-
Alcool	Expérimentation	86,6	95,3	+	87,6	94,1	+	85,7	96,5	+
	Dans l'année : ≥1 usage	79,2	84,1	+	81,0	83,7	-	77,5	84,4	+
	Dans le mois : ≥1 usage	63,9	61,8	-	67,5	59,0	-	60,5	64,4	-
	Dans le mois : ≥10 usages (régulier)	14,8	10,8	-	20,0	13,3	-	9,7	8,4	-
API	Dans le mois : ≥1 fois	41,5	34,5	-	47,2	38,0	-	35,9	31,4	-
	Dans le mois : ≥3 fois (répétée)	16,0	10,1	-	20,4	13,8	-	11,7	6,6	-
	Dans le mois : ≥10 fois (régulière)	2,7	1,7	-	4,1	2,1	-	1,5	1,4	-
Ivresses	Expérimentation	50,5	42,3	-	55,0	46,0	-	46,1	38,8	-
	Dans le mois : ≥1	20,0	11,8	-	24,6	14,8	-	15,5	9,0	-
	Dans l'année : ≥3 (répétées)	18,2	9,8	-	23,1	12,3	-	13,6	7,6	-
	Dans l'année : ≥10 (régulières)	5,5	2,8	-	8,5	4,3	-	2,6	1,4	-
Cannabis	Expérimentation	44,0	30,3	-	46,4	33,7	-	41,7	27,2	-
	Dans l'année : ≥1 usage	35,9	22,1	-	39,6	25,9	-	32,4	18,6	-
	Dans le mois : ≥1 usage	22,6	13,9	-	26,6	18,4	-	18,6	9,8	-
	Dans le mois : ≥10 usages (régulier)	7,7	5,1	-	10,2	8,3	-	5,2	2,2	-
Autres illicites que le cannabis¹ (Expérimentation)		9,2	7,3	-	11,2	7,2	-	7,5	7,4	-
Tranquillisant ou somnifère² (Expérimentation)		10,8	10,0	-	8,4	7,6	-	13,1	12,3	-

Source : ESPAD 2015

+ : la valeur de la prévalence parmi les lycéens guadeloupéens est supérieure à celle de l'Hexagone.

- : la valeur de la prévalence parmi les lycéens guadeloupéens est inférieure à celle de l'Hexagone.

Les espaces vides représentent les différences non-significatives aux tests de Rao-Scott au seuil de 0,05.

Remarque : le test de Rao Scott est un test de Chi-deux prenant en compte la structure en grappes de l'échantillonnage (classe et établissement).

¹ regroupe amphétamines, ecstasy, cocaïne, crack, champignons hallucinogènes, LSD, héroïne et GHB.

² sans ordonnance médicale

E-cigarette

Face à l'engouement pour la cigarette électronique observé en population adulte, et aux débats sur la nocivité ou les bienfaits pour la santé des fumeurs, les enquêtes auprès des adolescents ont intégré, depuis 2014, des questions routinières sur l'utilisation de la e-cigarette. Ainsi, dans ESPAD, sur l'ensemble du territoire, plus d'un lycéen sur trois déclarait l'avoir déjà utilisée, alors que 3,7 % seulement l'ont fait sans jamais avoir fumé de cigarette de tabac auparavant. L'expérimentation de la cigarette électronique est significativement moindre en Guadeloupe (28,8 %), où ses modalités d'usage sont similaires à celles observées dans l'Hexagone : une minorité (5,6 %) dit l'avoir expérimentée sans avoir fumé de tabac auparavant.

La consommation de boissons alcoolisées

Alors qu'expérimentation et consommation d'alcool dans l'année sont supérieures en Guadeloupe, les prévalences des consommations dans le mois et des consommations régulières rejoignent les niveaux observés dans l'Hexagone. Chez les garçons, ces niveaux sont significativement inférieurs à ceux observés dans l'Hexagone, alors que les lycéennes continuent de se démarquer avec des usages d'alcool au cours de l'année et du mois équivalents voire supérieurs aux niveaux enregistrés chez les garçons. Ces usages plus souvent déclarés ne s'accompagnent pas pour autant de pratiques extrêmes : l'ivresse ou la consommation d'au moins 5 verres d'affilée en une seule occasion (Alcoolisation ponctuelle importante : API) sont bien moins répandues que dans l'Hexagone, notamment chez les garçons.

L'usage de cannabis

La consommation du cannabis quant à elle se différencie nettement entre les lycéens de la région et ceux de l'Hexagone. En effet, la quasi-totalité des indicateurs de consommation de cannabis présentent une prévalence moindre en Guadeloupe pour l'ensemble des lycéens, particulièrement chez les lycéennes pour qui les consommations dans l'année et dans le mois sont près de deux fois moins élevées que parmi leurs homologues de l'Hexagone.

Autres substances illicites ou détournées

La mesure de la diffusion des substances illicites autres que le cannabis² porte sur une large variété de substances : amphétamines, ecstasy, cocaïne, crack, champignons hallucinogènes, LSD, héroïne et GHB. Leur expérimentation concerne un peu plus de 7 % des lycéens de la Guadeloupe et ne diffère pas d'un point de vue statistique de celle observée dans l'Hexagone (9 %). On notera la proximité des niveaux d'expérimentation de ces substances des lycéens et lycéennes, illustrant un rapprochement des usages constaté dans d'autres régions de France.

À l'image de ces autres substances psychoactives, l'expérimentation des tranquillisants ou de somnifères en Guadeloupe est moindre que celle constatée dans l'Hexagone, sans toutefois se différencier d'un point de vue statistique. Les jeunes Guadeloupéennes déclarent un niveau d'usage statistiquement supérieur à celui des garçons.

2. L'indicateur concerne l'expérimentation d'au moins une des substances mentionnées qui ont été regroupées compte tenu des prévalences très faibles pour chacune d'entre elles, sachant que pour la moitié des expérimentateurs (52,7 %) cela ne concerne qu'une seule des drogues mentionnées.

LES USAGES RÉGULIERS DE TABAC, ALCOOL ET CANNABIS DANS L'ACADÉMIE DE LA GUADELOUPE

L'usage régulier consiste à déclarer au moins dix usages d'un produit au cours du mois précédent l'enquête (ou un usage quotidien pour la cigarette)³. Cet usage régulier ne doit pas s'entendre obligatoirement comme un comportement durablement intégré au mode de vie des lycéens. Les niveaux observés sont, en effet, susceptibles d'évolution et de substantielles modifications, contrairement à ce qui est constaté en population adulte, où la régularité d'une pratique correspond à une conduite préalablement installée. L'adolescence reste une période d'expérimentation et d'initiation, les fréquences d'usage sont donc davantage susceptibles de varier ou de se modifier rapidement. Pour autant, parmi les adolescents, cet usage « régulier » peut être le signe d'un comportement qui s'enracine, avec un risque de dépendance d'autant plus élevé que cette consommation soutenue est précoce.

Figure 2 - Les usages réguliers de tabac, alcool et cannabis (en %)



Source : ESPAD 2015

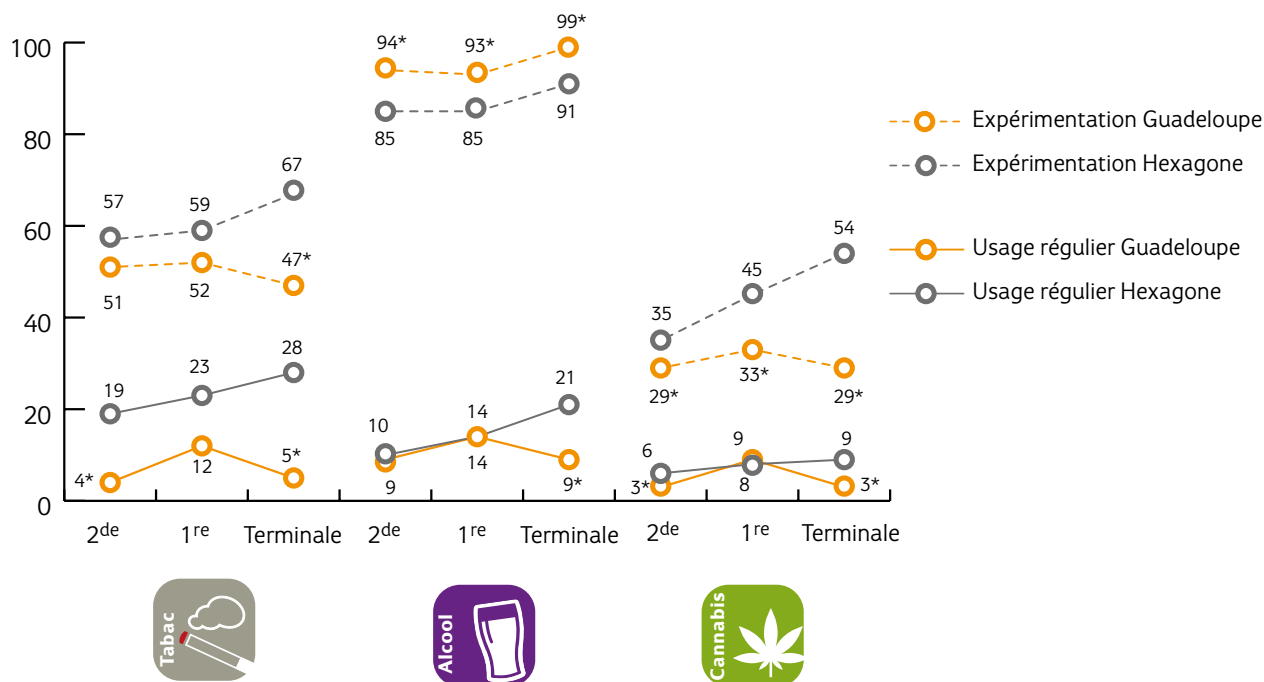
3. Pour la définition des différents indicateurs d'usage se référer page 14.

ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE TABAC, D'ALCOOL ET DE CANNABIS AU LYCÉE SELON LA CLASSE

L'élargissement de l'échantillon ESPAD à l'ensemble des adolescents scolarisés dans le second cycle du second degré, soit de la seconde à la terminale dans toutes les filières (générale et technologique ainsi que professionnelle), permet d'étudier la diffusion temporelle des usages selon le niveau et la situation scolaire des adolescents.

Concernant les niveaux de consommation par classe au lycée, l'ensemble des usages réguliers en Terminale sont inférieurs à ceux constatés en 1^{re} : moins 7 points pour le tabac, moins 6 points pour le cannabis et moins 5 points pour l'alcool. Ces baisses peuvent s'expliquer par la proximité de l'examen du baccalauréat. On retrouve la similitude précédemment évoquée des niveaux de consommations en Guadeloupe comparés à ceux de l'Hexagone pour les expérimentations d'alcool et de cannabis. Quel que soit le niveau considéré, les lycéens de Guadeloupe ont une expérimentation d'alcool statistiquement supérieure à celle de leurs homologues de l'Hexagone. L'usage régulier ne se différencie qu'en classe de terminale, avec des niveaux cette fois inférieurs en Guadeloupe.

Figure 3 - Principaux indicateurs en fonction du niveau d'études en 2015 (en %)



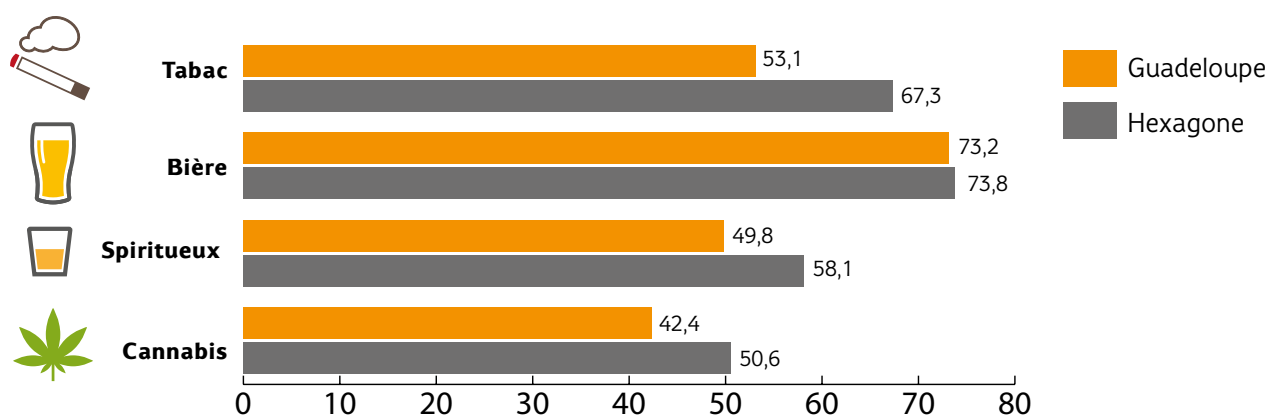
Source ESPAD 2015

* : niveau significativement différent du niveau observé dans l'Hexagone.

CIGARETTES ET BOISSONS ALCOOLISÉES PERÇUES COMME MOINS FACILEMENT ACCESSIBLES EN GUADELOUPE

Malgré l'interdiction de vente des boissons alcoolisée et des produits du tabac aux mineurs depuis 2009⁴, une large majorité des lycéens tous âges confondus continue de répondre « très facile ou plutôt facile » à la question « à quel point vous serait-il difficile de vous procurer [substance], si vous le vouliez ? ». Globalement, les lycéens de Guadeloupe perçoivent l'accès aux substances comme bien moins aisé que leurs homologues dans l'Hexagone. Cette perception varie sensiblement selon qu'il s'agit des cigarettes ou de boissons alcoolisées. En outre, parmi ces dernières, une hiérarchie très nette s'opère entre les différents types de boisson, la bière étant de loin la boisson alcoolisée dont l'accessibilité perçue est la plus facile. Les autres boissons (champagne, vin, prémix), à l'image des spiritueux, sont considérées comme accessibles par moins d'un lycéen sur deux.

Figure 4 - Niveau d'accessibilité perçue du tabac, de la bière, des spiritueux et du cannabis (en %)



Source ESPAD 2015

4. La vente de ces deux produits a été interdite aux mineurs en 2009 (loi Hôpital, patients, santé, territoires - HPST). Notons que si des lycéens peuvent être majeurs en classe de terminale, la très grande majorité des élèves sont encore mineurs.

CONCLUSION

Cette première déclinaison de l'enquête ESPAD à la Guadeloupe vient compléter les résultats des enquêtes menées en population générale, et notamment l'enquête ESCAPAD auprès des jeunes de 17 ans qui, depuis plus de 15 ans, décrit les comportements d'usages des adolescents français [2]. Globalement, les consommations de substances psychoactives licites ou illicites parmi les lycéens en Guadeloupe se situent en deçà de celles observées auprès de la population lycéenne de l'Hexagone.

L'usage de cigarettes au cours de la vie des lycéens de Guadeloupe est de dix points inférieur à celui relevé parmi leurs homologues de l'Hexagone. Leur usage quotidien y est quatre fois moins élevé, une différence portée tant par les lycéens que les lycéennes de l'archipel. De la même manière, la chicha et la cigarette électronique y sont moins répandues. Les niveaux d'usage de cannabis, que ce soit expérimentation, au cours de l'année ou du mois, sont significativement moindres. En revanche, les usages d'alcool, au cours de l'année ou du mois, y sont plus répandus. Cette généralisation ne semble pas pour autant entraîner de comportements extrêmes : les API et ivresses déclarées sont moins souvent mentionnées par les jeunes Guadeloupéens. Particularité guadeloupéenne, les filles se déclarent plus souvent consommatrices d'alcool que les garçons, tant au cours de la vie que de l'année ou du mois. Cependant, l'usage régulier du produit demeure une caractéristique masculine, à l'instar de ce qui est observé à propos des autres substances.

Les niveaux d'usage mesurés dans l'enquête ESPAD s'inscrivent dans la continuité d'autres enquêtes menées en population adolescente, telle qu'ESCAPAD [3], et laissent augurer des comportements qui se poursuivent chez les jeunes adultes, comme décrit par le Baromètre santé [4]. Ces résultats démontrent l'importance d'inscrire les territoires d'outre-mer dans les programmes d'enquêtes nationales. En effet, non seulement l'exercice permet une observation systématique et régulière des populations ultramarines mais il souligne également des spécificités territoriales.

POINT MÉTHODOLOGIQUE

L'enquête ESPAD édition 2015 a été organisée grâce au concours du ministère de l'éducation nationale (Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO)), de celui de l'agriculture et le Secrétariat général à l'enseignement catholique au niveau national. Pour ces régions, un sur-échantillon a été réalisé dans le but d'obtenir un nombre suffisant d'élèves pour garantir une comparaison statistiquement fiable des prévalences obtenues dans chacune des unités géographiques avec celles de l'Hexagone. Les sur-échantillons ont été sélectionnés selon un sondage aléatoire équilibré sur les critères suivants : type d'enseignement (général, professionnel...), localisation des établissements (dans une commune urbaine ou rurale), le secteur (public ou privé). Deux classes par établissement ont été échantillonnées dont tous les élèves ont répondu à un questionnaire anonyme et identique sur l'ensemble du territoire national.

Dans l'académie de Guadeloupe, 633 lycéens répartis dans 36 classes dont les parents avaient donné leur accord (sur 46 échantillonnées au départ) ont répondu à un questionnaire en classe sous la supervision d'une infirmière scolaire. Après nettoyage des données et retrait des questionnaires mal remplis, l'échantillon analysé comporte 607 lycéens (âge moyen de 17,2 ans). Les données ont été redressées pour pallier la non-réponse et assurer la représentativité selon les marges : sexe, classe, secteur et filière. Les résultats avant et après redressement sont présentés dans le tableau 2.

Tableau 2 - Proportions des sujets avant et après redressements dans l'Hexagone versus La Guadeloupe

Variables	Hexagone (n = 6 642)		Guadeloupe (n = 607)		
	av.red	ap.red	av.red	ap.red	
Sexe	Garçons	49,4	50,0	48	51
	Filles	50,6	50,0	52	49
Filière	Lycée général ou technologique	67,9	63,1	61	67
	Lycée professionnel	32,1	36,9	39	33
Secteur	Lycée public	77,2	74,1	89	89
	Lycée privé	22,8	25,9	11	11
Niveau	Seconde	36,4	51,1	36	36
	Première	33,7	28,7	33	28
	Terminale	29,9	20,2	30	36
Âge	15 ans et moins	16,9	23,5	20	19
	16 ans	30,7	33,2	28	27
	17 ans	30,8	26,2	34	35
	18 ans	16,7	12,6	14	15
	19 ans et plus	4,9	4,6	5	5

Principaux indicateurs utilisés

- **Expérimentation** : au moins un usage au cours de la vie
- **Usage dans l'année (ou usage actuel)** : au moins 1 usage au cours des 12 mois précédant l'enquête
- **Usage dans le mois (ou usage récent)** : au moins 1 usage au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **Usage régulier** : au moins 10 usages dans les 30 jours précédant l'enquête (terme parfois employé pour le tabagisme quotidien)
- **Usage quotidien** : au moins un usage quotidien au cours des trente derniers jours

Pour les alcoolisations ponctuelles importantes (API, c'est-à-dire déclarer avoir bu au moins 5 verres d'alcool en une seule occasion) les indicateurs mobilisés sont :

- **API dans le mois** : au moins 1 API au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **API répétée** : au moins 3 API au cours des 30 jours précédant l'enquête
- **API régulière** : au moins 10 API au cours des 30 jours précédant l'enquête

Ces indicateurs permettent une description simple des consommations à l'adolescence. La notion d'usage au cours de la vie (ou expérimentation) englobe des consommateurs mais aussi des adolescents ayant juste essayé ou ayant abandonné leur consommation ; elle décrit donc la diffusion du produit dans la population plutôt que son usage.

RÉFÉRENCES

- [1] Spilka S., Le Nézet O. Alcool, tabac et cannabis durant les "années lycée". *Tendances*. 2013;89:1-8.
- [2] Le Nézet O., Gauduchon T., Spilka S. Les drogues à 17 ans: analyse régionale d'ESCAPAD 2014. *Tendances*. 2015;102:1-4.
- [3] Spilka S., Le Nézet O., Janssen E., Philippon A., Brissot A., Shah J., et al. Les drogues à 17 ans: Analyse de l'enquête ESCAPAD 2017. *Tendances*. 2018;123:1-8.
- [4] Beck F., Richard J.B., Gauduchon T., Spilka S. Les usages de drogues dans les DOM en 2014 chez les adolescents et les adultes. *Tendances*. 2016;111:1-6.
-

Quels sont les niveaux d'expérimentation des principales substances psychoactives des lycéens de la Guadeloupe ?

Comment évoluent ces usages de la classe de seconde à celle de terminale ?

Sur quels points les lycéens guadeloupéens se différencient-ils de leurs homologues de l'Hexagone ?

L'analyse des résultats d'un sur-échantillon de jeunes élèves lors de l'enquête ESPAD 2015 dans l'académie de la Guadeloupe, menée par l'OFDT en collaboration avec l'ORSAG, permet de répondre à ces questions en insistant sur les spécificités de la région.

**OFDT - 3 avenue du Stade de France
93218 Saint-Denis La Plaine Cedex**

www.ofdt.fr

Crédits photos couverture : © ORSAG / © oscar williams - Fotolia.com